



Ettawassol El Adabi

ISSN 1112-7597 / Dépôt légal: 2007-4999

*Revue de littérature générale et
comparée, de critique et de traduction
semestrielle à comité de lecture*

*Publiée par le laboratoire de littérature
générale et comparée*

université Badji Mokhtar / Annaba (Algérie)

N° 08

Juin 2017



Ettawassol El Adabi

الترقيم الدولي الموحد للمجلات: ISSN 1112-7597 / رقم الإيداع القانوني: 2007-4999

*Revue de littérature générale et comparée,
de critique et de traduction
semestrielle à comité de lecture*

Directeur : Pr. HANOUNE Abdelmadjid

Rédacteur en chef: Dr. ALLIOUI Samia

Secretariat:

Dr. ALLIOUI Samia

Pr. REDJEL Ammar

M. LASSOUED Salim

Publiée par le laboratoire de littérature générale et comparée

université Badji Mokhtar / Annaba (Algérie)

N^o 08

Juin 2017



Adresse: Laboratoire de littérature générale et comparée

Faculté des lettres, sciences humaines et sociales

B.P: 12 - Annaba (23000)/ Algérie

Site Web : <http://www.llgc.univ-annaba.dz>

E-mail: ettawassol.eladabi@gmail.com

ISSN: 1112-7597 الترقيم الدولي الموحد للمجلات:

رقم الإيداع القانوني: 2007-4999

Sommaire:

1. P^f: HANOUNE Abdelmadjid 05

La Littérature arabe contemporaine et ses frontières

La Littérature arabe contemporaine et ses frontières

P^r: HANOUNE Abdelmadjid

Université Badji Mokhtar/ Annaba (Algérie)

Résumé:

Vers la fin du xx^e siècle, les comparatistes arabes se sont trouvés face à une pléthore de productions « littéraire arabes » multiples et variées à la fois sur les plans linguistique, culturel, ethnique, géographique, politique, religieux, etc....

*A la suite de cela, la question des **frontières** de la littérature arabe s'est posée avec acuité et insistance à la fois, ce qui a fait surgir d'autres questionnements :*

- Peut on parler de littérature arabe ou de littératures arabes ?

*- La littérature arabe est une littérature de nation avec ses composantes ethnique, géographique, politique, linguistique ; c'est donc une littérature **pluri** ou **multilingue** : quelles sont alors ses **frontières internes** (intérieures) et **externes** (extérieures).ou est-ce la littérature d'une langue (en l'occurrence l'arabe) et dans ce cas précis, quelle est sa relation avec le reste de la production littéraire des Arabes et quelles sont les frontières entre leur différents types de production ?*

*- Certains écrivains arabes produisaient en plusieurs langues pour des publics différents en survolant les frontières littéraires établies par le **comparatisme classique**, selon quelle démarche méthodologique peut-on approcher comparativement leurs œuvres ?*

Finalement, la littérature arabe contemporaine se nourrit et se développe à partir de deux sources :

A- Une source ancestrale sous-tendue par un mode de pensée tribal et nourrie de traditions musulmanes.

B- Une source moderne composée d'influences linguistiques et littéraires internes et externes et de moyens de communication actuels ayant un impact important sur l'évolution et le développement de la littérature chez les arabes d'aujourd'hui.

Ces questionnements permettent de poser la problématique de la littérature arabe contemporaine et ses frontières internes et externes tout en sachant que les limites de la littérature ne sont, en réalité, que des **lignes imaginaires** ou **virtuelles** dans la démarche méthodologique des comparatistes face à des **textes** qui cristallisent l'évolution de l'Arabe producteur ou consommateur de l'art littéraire.

Mots clé: Littérature, arabe, contemporaine, frontières littéraires, comparatisme.

الملخص:

وجد المقارنون العرب أنفسهم في نهاية القرن العشرين أمام كمّ من الإنتاج الأدبي العربي المتنوع: لغة وثقافة وجغرافية وسياسة ودينا وأصولا إثنية، إلخ
وأمام هذا الوضع، طُرحت مسألة حدود الأدب العربي بمجّدة، وأفرزت تساؤلات عديدة:
- هل يمكن أن نتحدّث عن أدب عربي أم آداب عربية؟
- الأدب العربي أدب أمة بمكوّناتها المختلفة: الإثنية، والجغرافية، والسياسية واللّسانية. فهل يعني ذلك أنّه أدب متعدّد اللّغات؟؛ وإذا كان كذلك، ما هي حدوده الداخليّة والخارجية؟. أم هل هو أدب لغة (أي اللّغة العربيّة)، وفي هذه الحالة بالذات، ما هي علاقته ببقية نتاجات العرب الأدبية، وما هي الحدود بين مختلف أنواع هذه التّناجات؟.
يبتج بعض الكتاب العرب بلغات متعدّدة لقراء مختلفين، متجاوزين -بذلك- الحدود الأدبية التي أرساها المقارنون التقليديون. فحسب أيّ مقارنة منهجية يمكن مقارنة نتاجاتهم؟
ينهل الأدب العربي المعاصر من منبعين اثنين، هما:
أ- منبع تقليدي قوامه التفكير القبلي المشبع بموروثات إسلامية.
ب- منبع حديث قوامه مؤثّرات لسانية وأدبية داخلية وخارجية وأدوات اتّصال معاصرة لها أثرها على تطوّر الأدب ورقّته عند عرب اليوم.
تسمح هذه التّساؤلات بطرح إشكالية الأدب العربي المعاصر وحدوده الداخليّة والخارجية، علما بأنّ حدود الأدب مجرّد خطوط وهمية أو احتمالية في المقارنة المنهجية التي يتبنّاها المقارنون في مواجهة التّصوص الأدبية التي تجسّد تطوّر الفرد العربي منتجاً أو مستهلكاً لفنّ الأدب.
الكلمات المفتاحية: أدب، عربي، معاصر، حدود أدبية، مقارنة.

Les arabes ont pratiqué le comparatisme littéraire depuis l'époque antéislamique, selon une démarche intra langagière de type impressionniste dans un but concurrentiel à caractère ethnique, dicté par le sentiment de rattachement de l'Arabe au mode de vie tribal et l'inexistence, en ce temps, du sentiment nationaliste moderne. Ce modèle de comparatisme impressionniste a été l'outil de base du premier ouvrage en critique littéraire arabe, en l'occurrence, « classe des meilleurs poètes arabes ⁽¹⁾ ».

Après l'expansion islamique, le comparatisme littéraire arabe est devenu extra langagier selon une démarche dogmatique due en partie à une conviction de la suprématie de la langue arabe et de l'Islam selon la vision des penseurs arabo-musulmans. L'ouvrage d'Al Beyrouni, intitulé « vérification de la raison de l'Inde ⁽²⁾ » est un exemple frappant de ce comparatisme extra langagier, impressionniste et dogmatique. C'est pour ses raisons que la littérature arabe ancienne est restée pendant des siècles enfermée dans un modèle littéraire dont le principe fondamental est la pureté de la langue arabe émanant du Coran, livre sacrée des musulmans en général et des arabes en particuliers et qui constitue la source si non la référence essentielle dans le domaine linguistique.

En fait, les arabes n'ont connu la littérature comparée qu'après la première guerre mondiale grâce à :

(1) l'évolution de la presse écrite dans plusieurs pays arabes, qui s'est, d'ailleurs, enrichie par des textes de littérature comparée traduits du français et de l'anglais.

(2) L'instauration de l'enseignement universitaire dans plusieurs pays du monde arabe tels que l'Égypte, l'Algérie, le Liban, l'Iraq, la Syrie...etc., et avec des modèles de pensées et des programmes inspirés de ceux des Français et des Anglais à l'instar de Mohamed Ghouneimi Hilal en Égypte et Safa Khlossi en Iraq.

Ainsi, les premiers chercheurs arabes en littérature comparée, qu'ils soient universitaires, traducteurs, ou journalistes etc..., ont-ils

adopté la démarche comparatiste des théoriciens de l'Ecole française comme Paul Hazard, F.Baldensperger et P.V.Thieghem etc. du fait de l'importance qu'octroye cette démarche à la langue pour définir les frontières de n'importe quelle littérature et de l'importance de la Langue Arabe dans la littérature chez les Arabes.

Cette démarche comparatiste a limité la littérature arabe aux textes en langue arabe classique et a exclu tout autre type ou forme de production littéraire « arabe » tels que les productions dans les langues étrangères ou les dialectes ...etc.

Par la suite, les études comparatistes se sont inscrites, durant cinquante ans, dans deux axes :

A/ La littérature arabe contemporaine et ses relations avec les littératures européennes, en général et celles française et anglaise, en particulier .Les travaux de « Fakhri Abou El sououd ⁽³⁾», « Ghouneimi Hilal ⁽⁴⁾ », « Safa Khlossi ⁽⁵⁾» et «Bencheneb Saad eddine⁽⁶⁾» en sont le meilleur exemple dans le domaine.

B/ La littérature Arabe ancienne ou contemporaine et ses rapports avec les littératures orientales (Islamique, Turque, Persane) ; les travaux de « Houcine Moujib El Missri⁽⁷⁾» «Abdessalem Kafafi⁽⁸⁾ », « Badi med Djoumoua⁽⁹⁾ » ou « Tahar mekki⁽¹⁰⁾ » ...etc. sont des exemples de cette tendance comparatiste arabe ou « arabo – islamique ».

Les comparatistes arabes ont adopté les frontières linguistiques, du fait de l'importance de la langue dans l'esprit arabe et dans la formation de la nation arabe constituée de plusieurs ethnies ayant chacune son parler ou son idiome d'où le rôle très important de la langue arabe qui est devenue, au fil du temps, l'outil fondamental de la vie religieuse et le ciment de la vie littéraire et intellectuelle ; qui en fait d'ailleurs un point de cristallisation essentiel et une référence incontournable. Pour cela, les comparatistes arabes ont suppléé l'arabocentrisme à l'eurocentrisme, comme le fit Ghouneimi Hilal.

Dans ce sens, beaucoup de productions littéraires de certaines minorités linguistiques (comme les francophones, les anglophones), ethniques (comme les Syriaques, les Nabathéens, les Kurdes, les Amazighs, les Touareges...etc.) ont cessé d'être considérées comme « littérature arabe » malgré que les auteurs et les lecteurs de toutes ces productions littéraires ont des cartes d'identité et des passeports de pays arabes!! Conclusion, les producteurs et les consommateurs de cette littérature sont des arabes, par contre leur littérature s'inscrit en dehors de frontières de la littérature arabe!!

Ainsi, vers la fin du XX^e siècle, les comparatistes arabes se sont trouvés face à une pléthore d'œuvres littéraires arabes multiples et variées à la fois sur les plans linguistiques, culturel, ethnique, géographique, politique, religieux, etc.... :

- sur le plan linguistique : Plusieurs écrivains arabes du maghreb, et du Moyen Orient ont produit des centaines de romans, de recueils de poésie, de nouvelles...etc. en langue française pour des raisons d'ordre colonial au départ, puis d'ordre commercial et socio-culturel par la suite. Cette littérature est francophone par son outil d'expression, arabe par son contenu, et franco-arabe par son public destinataire⁽¹¹⁾.

Au début, d'autres écrivains arabes du Moyen Orient puis de plusieurs pays arabes ont produit une littérature anglophone par son outil linguistique, arabe par son contenu et anglo-arabe par son public destinataire⁽¹²⁾. Cette situation littéraire « arabe » a obligé les comparatistes arabes à réviser leur notion de frontières littéraires parce que l'« être arabe » est passé du mono-linguisme au plurilinguisme, ce qui est aussi le cas de la littérature arabe. Conclusion la « langue arabe » n'est plus la frontière de la littérature arabe, mais une frontière parmi d'autres⁽¹³⁾.

- sur le plan culturel et géographique : Dans leur discours, les arabes forment une nation, mais leur vécu réel démontre autre chose. Leur appartenance géographique et leurs modèles culturels (bédouin,

citadin, saharien, rural...etc.) teintent les productions « littéraires arabes contemporaines » de goûts et de couleurs variés et diveres.

Ainsi la production soudanaise est-elle différente de celles de la Tunisie ou de la Syrie ;de même que la production algérienne est différente de celle des pays du golf-arabique...etc. Les différences entre les productions littéraires arabes sont multiples, et imposent au comparatiste une approche nouvelle concernant la notion de frontières littéraires.

- sur le plan ethnique: Les pays arabes se composent d'une grande mosaïque d'ethnies imprégnées chacune d'un héritage Culturel, littéraire et esthétique propre. Ainsi les écrivains « arabes » originaires de telle ou telle ethnie reflètent-ils dans leurs productions littéraires leur patrimoine ethnique : le soudanais « Tayeb Saleh », le lybien tergui « Ibrahim El Kouni », l'égyptien « Abderrahmane El Abnoudi », l'algérien « Mouloud Mammeri », le nabathéen « Arar » sont des exemples parmi des dizaines d'autres .Cette production littéraire « arabe » est plurilingue, riche de couleurs locales et est destinée à plusieurs publics. Elle est polyphone, locale, arabe, et humaniste avec des frontières très fluctuantes. Cette littérature suscite chez le comparatiste « arabe » une attitude perplexe car elle est arabe par son mode d'expression (souvent en arabe), locale par son contenu ethnique, et humaniste par ses approches qui enjambent souvent le goût et l'esthétique arabe traditionnelle.

Les chansons Terguis, kabyles, Chaouis, Noubis, Kurdes sont des exemples vivants, parmi des dizaines d'autres ainsi que les romans des écrivains cités précédemment.

- sur le plan politique : Les pays arabes se caractérisent par leurs diversités ethniques, et politiques aussi, et ce depuis l'éclatement de l'empire Othoman et de l'avènement des indépendances. Cette diversité politique s'est traduite, chez plusieurs écrivains arabes, par des productions littéraires ou s'expriment des appartenances idéologiques antagonistes : certains écrivains d'un même pays

produisent des textes en arabe, en français ou en anglais qui matérialisent une idéologie commune ; d'autres développent des positions antagonistes dans un même pays. Parfois, les divergences idéologiques se trouvent dans les productions émanantes de plusieurs pays arabe. Suite à cela, le comparatiste arabe se trouve parfois devant des textes littéraires produits par des arabes, en langue arabe et pour un lectorat arabe mais diamétralement opposées sur le plan politique et sur tout ce qui en découle, y compris la notion de frontières littéraires héritées de l'Ecole Française. Ceci constitue, à notre sens, une forme de frontière idéologique.

- sur le plan religieux : Malgré que la majorité des arabes sont musulmans appartenant à plusieurs tendances, une minorité arabe chrétienne issues de plusieurs tendances existe aussi. Le sentiment religieux des uns et des autres influence leurs productions littéraires de couleurs et visions religieuses parfois à l'opposé les uns des autres. Les poètes arabes chrétiens occupent une place importante dans l'histoire de la poésie arabe depuis l'ère antéislamique jusqu'à ce jour. Les romanciers chrétiens contemporains tels que Hana Mina, Emil Habibi, Colette Khouy sont un autre exemple. Chez les arabes musulmans, les exemples sont multiples et variés, le courant poétique islamiste qui traverse les pays arabes depuis les années 1970 est le meilleur exemple de l'impact du religieux sur le littéraire. Le comparatiste arabe constate l'importance de cet impact religieux sur la littérature arabe et se pose des questions sur la notion de frontières de cette littérature arabe. Il est vrai que les arabes musulmans consomment les productions littéraires des arabes chrétiens avec engouement, et que les arabes chrétiens se nourrissent des oeuvres littéraires des musulmans. Mais il est vrai aussi que certains symboles, notions où icônes des uns n'est pas apprécié ou comprise à sa juste valeur chez les autres, d'où la situation perplexe du comparatiste arabe vis-à-vis de la littérature arabe et ses frontières « religieuses »!

Les mythes religieux chez les arabes chrétiens et musulmans sont très présents dans leurs littératures. Très souvent ces mythes

constituent des points communs de référence entre eux comme le cas du Messie, de la Vierge, Marie Madeleine, Moïse, Joseph, le déluge, la résurrection, Abraham etc.... D'autres mythes sont l'apanage des uns et non des autres.

A la suite de tout cela, la question des frontières de la littérature arabe s'est posée avec acuité et insistance à la fois, ce qui fait surgir d'autres questionnements :

1- Peut on parler de littérature arabe ou de littératures arabes au pluriel ?

2- La littérature arabe est une littérature de nation avec ses composantes ethnique, géographique, politique, linguistique ; c'est donc une littérature pluri ou multi lingue : quelles sont alors ses frontières internes (intérieures) et externes (extérieures). où Est-ce la littérature d'une langue (en l'occurrence la langue arabe) et dans ce cas précis, quelle est sa relation avec le reste de la production littéraire des arabes et quelles sont les frontières entre leurs différents types de productions ?

3- Certains écrivains arabes produisaient ou produisent encore en plusieurs langues (Saleh El Guermedi, Abou Elias, Rachid Boudjedra,.....).

En survolant les frontières littéraires établies par le comparatisme classique selon quelle démarche méthodologique peut-on approcher comparativement leurs œuvres ?

La problématique des frontières de la littérature arabe a été posée depuis les années 70 (du 20^e siècle) par « Atia Nasr Amer⁽¹⁴⁾ » qui pensait que l'évolution naturelle de la Langue Arabe et la situation géopolitique des Arabes vont mener la littérature arabe à suivre la voie de l'éclatement en plusieurs littératures nationales, et en plus de cela, l'évolution du plurilinguisme d'où la nécessité de revoir la notion des frontières de la littérature arabe.

Par la suite, cette situation de la littérature arabe contemporaine a poussé « Azzedine El Manassera ⁽¹⁵⁾ » a reposer le même problème. En effet, sa réflexion l'a amené, en temps qu'écrivain et comparatiste, à fixer la frontière littéraire sur l'adéquation de l'esprit du texte avec sa langue d'expression suite au passage de l'être arabe du monolinguisme au plurilinguisme, et donc au passage de la littérature arabe contemporaine aussi.

Suite à cette nouvelle situation linguistique chez les arabes, les frontières linguistiques extérieures ou intérieures de leur littérature (poésie, roman, théâtre, nouvelle...etc.) sont passées du concept de la langue nationale à la langue d'expression. Le comparatiste arabe ne construit plus sa démarche comparatiste, de la littérature arabe contemporaine, sur les relations ou les influences extralangagières, mais plutôt sur les constituants externes et/ou internes du texte littéraire arabe en fixant sa recherche sur l'adéquation de l'esprit du texte avec sa langue d'expression (n'importe qu'elle langue), sur le constituant langagier ou non, externes ou internes et son rôle ou impacte structurel et/ou esthétique dans la constitution du texte littéraire arabe contemporain.

La littérature arabe contemporaine, n'est plus celle d'antan (elle n'est plus bédouine, lyrique, scolastique), gelée dans des formes et modes d'expression traditionnelles, mais elle est devenue citadine, plutôt narrative, d'expression langagière standard ou populaire, épousant toutes les formes, et modèles d'expression littéraires mondiales. C'est une littérature qui a évolué avec le progrès de l'individu arabe, et par voie de conséquence, le comparatiste arabe doit tenir compte de cette évolution et revoir le problème des frontières littéraires, en général et celles de la littérature arabe contemporaine en particulier, pour aboutir à une démarche comparatiste logique et méthodique avec son objet d'étude, en l'occurrence, la littérature arabe contemporaine.

Bibliographie:

- 1-Al Djou mahi : (Ibn Sallam) classe des meilleurs poètes arabes T1 (en arabe) Caire. p.p 23/24.
- 2-Al Beyrouni : vérification de la raison des indous. Beyroust.Liban.p.p.93/110.
- 3-Abou El Sououd (Fakhri) : de la littérature comparée (en arabe). Caire 1997.p.29.
- 4- Ghouneimi Hilal (m^{ed}) : de la littérature comparée (en arabe) Caire 1953.
- 5- Khlossi (Safa) : étude en littérature comparée (en arabe) Bagdad 1957.
- 6- Bencheneb (Saadedine) : Cahiers algériens de littérature comparée. Vol.1, 2,3. Université d'Alger 1966, 1967,1968.
- 7- El Missri (Houcine Moujib) :- de la littérature turque (en arabe) Caire 1951
 - de la littérature islamique (en arabe) Caire 1967
 - de la littérature populaire islamique (en arabe) Caire 1980
- 8- Kafafi (med Abdelsalem) : de la littérature comparée (en arabe) Beyroust, Liban, 1971
- 9- Djoumoua (Badi med) : étude en littérature comparée (en arabe) Caire 1978, Beyroust 1980.
- 10- Mekki (Tahar Ahmed) :- introduction pour la littérature islamique comparée (en arabe) Caire 1994.
 - étude en littérature comparée (en arabe) 1989.
- 11-Déjeux (Jean) :- La littérature maghrébine de langue française, Sherbrooke, Na Aman, Canada 1978.

- Dictionnaire de la littérature libanaise de langue française .ed
.L 'Harmattan Paris.

- Collectif : La littérature d'expression française en Egypte
(1798-1998) ed. L'Harmattan. Paris.

12- Layla Al Maleh :Arab Voices in Dispora. Critical perspectives on
Anglophone Arab Littérature. copyrigthed Matériel 2002.

13- Amer (Atia Nasr) : étude en littérature arabe (en arabe) Tunis (1^{ere}
ed) 1970.p.p.21/22.

14- Amer (Atia Nasr) : IDEM.

15- Mannassera (Azzedine) : Problématique des frontières (en arabe),
in la littérature comparée chez les arabes .o.p.u. Alger
1991.p.p.121/122.